

L'église Saint-Georges recèle des trésors

C'est un peu Noël avant l'heure à Souancé-au-Perche où l'église Saint-Georges vient de retrouver trois œuvres superbement restaurées.

Stéphane Marchand

stephane.marchand@centrefrance.com

Ces trois tableaux qui ornent de nouveau les murs du chœur redonnent de sa superbe à l'église Saint-Georges de Souancé-au-Perche. Ils sont revenus il y a quelques jours des ateliers de la restauratrice et la doreuse et ont été posés avec soin sous les yeux réjouis des membres de l'association de l'église Saint-Georges.

Déposés en mai 2019, ils ont donc passé un peu plus d'une année en atelier. Installée à Moitron-sur-Sarthe, dans la Sarthe, la restauratrice d'art Amélie Terral-Dréano a travaillé en plusieurs étapes sur ces tableaux. De même que Laure Plot, la doreuse installée du côté de Sablé-sur-Sarthe, également dans la Sarthe, a veillé à recharger les lacunes des dorures des encadrements à la feuille d'or.

À la colle de peau de lapin

Leur travail à toutes les deux a demandé beaucoup de soin et de précision. Amélie Terral-Dréano explique : « Un bon nettoyage des vernis s'est imposé. On est obligé de passer plusieurs applications pour ne pas abîmer la peinture. Il y avait



ACCROCHAGE. Trois tableaux dont cette représentation de la Sainte Famille avec Saint Dominique ont été réinstallés dans le chœur de l'église après une restauration menée sous l'égide des Amis de l'église Saint-Georges.

beaucoup de repeints sur les tableaux et notamment sur celui représentant la Sainte Famille. La Vierge Marie y est originellement représentée en train d'allaiter Jésus mais cette partie de la scène a été plus tard recouverte de ce qu'on appelle un repeint de pudeur pour cacher son sein dénudé ».

Cette œuvre du XVIII^e siècle non attribuée a donc retrouvé sa représentation d'origine. Une

autre représentation de la Sainte Famille et de Saint Dominique datant elle-aussi du XVIII^e siècle et non signée a elle aussi retrouvé tout son éclat sous la main de la restauratrice de même que "Le Christ aux liens", signé d'Hippolyte Isidore Dupuis-Colson (1820-1862) et daté de 1856 a également retrouvé sa lumière divine...

Pour restaurer la dorure des encadrements, Laure Plot a tra-

vailé « à la feuille d'or et à la colle de peau de lapin. Seule la feuille d'or permet d'obtenir ce résultat de dorure. On ne travaille jamais avec des peintures ou des vernis qui imitent la couleur de l'or ».

Un chantier à 19.215 €

Président de l'association des Amis de l'église Saint-Georges, créée en 2015, Jean-Jérôme de Souancé a salué le travail des

deux expertes. Il explique : « L'association regroupe 90 adhérents et donateurs et soutient la commune de Souancé pour mettre en œuvre ces chantiers de restauration. Le budget de cette restauration des trois tableaux s'élève à 19.215 € dont la Drac a pris en charge 30 %. Le Conseil départemental a abondé à hauteur de 6.725 € et le solde du même montant a été pris en charge par l'association ».

« Le premier vitrail en caractères humanistes »

Un autre dossier de restauration est en cours d'instruction. Le président indique : « Nous consacrons notre dynamisme à aider la commune de Souancé-au-Perche à mettre en œuvre le chantier de restauration du chœur et des vitraux du XVI^e siècle, un budget d'environ 650.000 €. Les dossiers de demandes de conventions sont en cours d'instruction avec la Fondation du Patrimoine, la fondation de la Sauvegarde de l'Art Français ».

Parmi quelques trésors, les vitraux de l'une des baies du chœur de l'église de Souancé-au-Perche représentent le martyr de Saint-Georges. « C'est le premier vitrail connu en France dont les textes sont écrits en français dans des caractères humanistes à la place de caractères gothiques », précise Jean-Jérôme de Souancé. ■